

Pointe de Perharidy. Sur les sentiers de l'histoire

Del. Dimanche 21-7-12



Les visiteurs, guidés par Valérie Guesnier et Daniel Roué, ont beaucoup appris sur l'histoire du site de Perharidy et profité d'une vraie promenade de santé sous les pins de la Pointe de Perharidy.

Dans le cadre des « promenades de santé » proposées par l'Hesco, (Héritage scientifique et culturel Ouest), Valérie Guesnier et Daniel Roué ont dévoilé, mercredi dernier, à un groupe d'une vingtaine de personnes, les secrets de la pointe de Perharidy. La pinède, propriété du Conservatoire du littoral, qui sera prochainement ouverte au public lorsque les aménagements y auront été apportés,

avait, dès les temps préhistoriques, suscité de l'intérêt pour les hommes qui s'y sont établis, comme l'a démontré Daniel Roué, à partir des études qu'il a menées. Des objets comme des outils de pierre polie, puis des débris de vases, retrouvés dans l'anse de Laber, témoignent de leur présence au fil des millénaires.

À l'époque gallo-romaine, les activités économiques et com-

merciales y ont sans doute été florissantes puisque l'on a même trouvé des laves venant du Vésuve.

Bains et thalasso hérités des Grecs et des Romains

Ce cap avancé à l'entrée du chenal de l'île de Batz a naturellement retenu l'attention des défenseurs de la côte, avant la construction du fort des Jacopins. Perharidy avait aussi

d'autres atouts naturels liés au climat et la mer.

Les Romains ont vraisemblablement ancré cette tradition, compte tenu de leur engouement pour les bains.

La thalassothérapie, héritée des Grecs, s'est ainsi implantée durablement et aura connu le développement que l'on sait, à la suite des travaux du professeur Quinton et de l'expérience du Dr Bagot à la fin du XIX^e siècle.